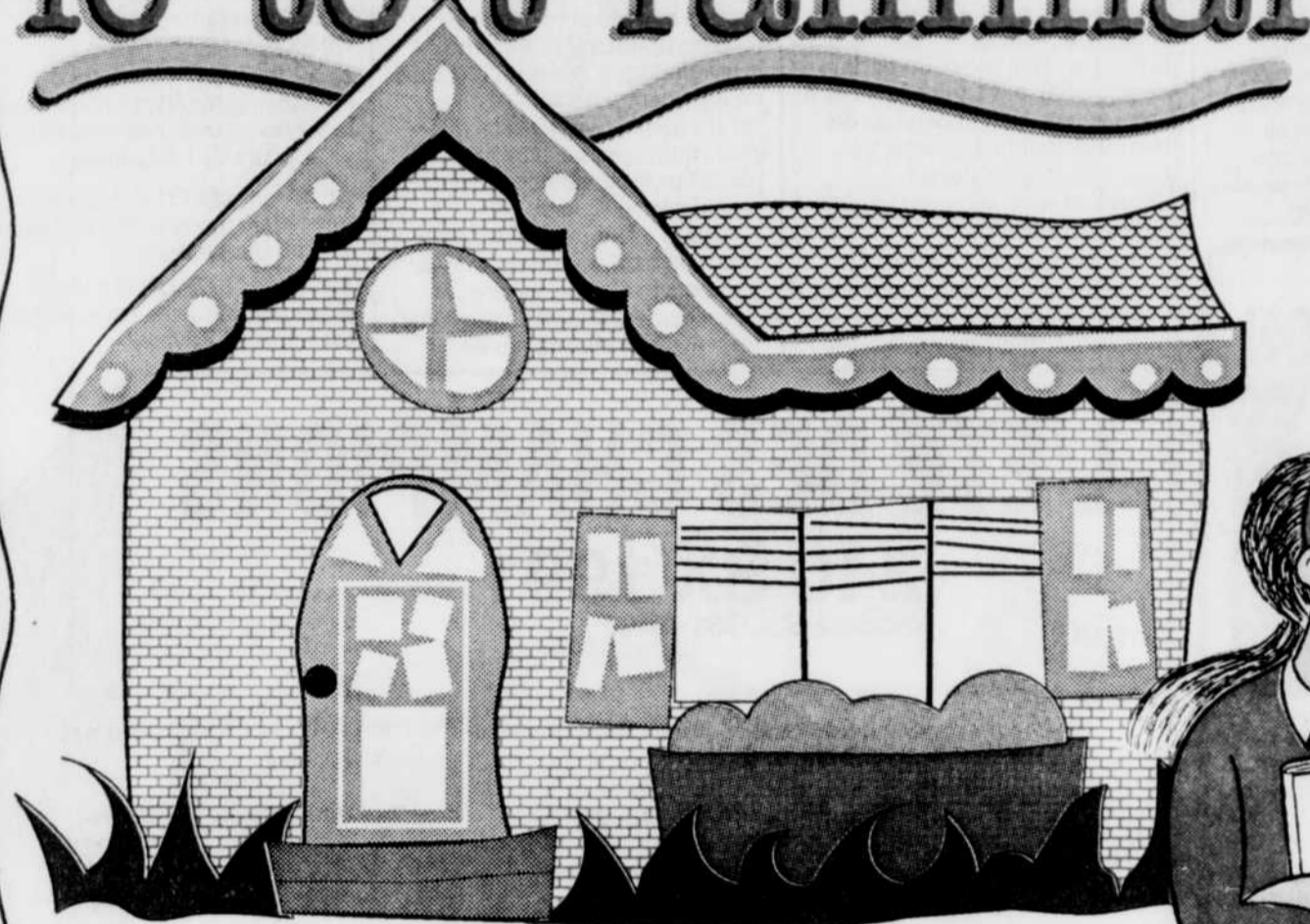


Les amours des ados sous le toit familial



On va coucher chez toi ou chez moi ?

Le dilemme des parents: contrôler **OU** laisser faire?

« On a beau dire que faire l'amour est une fonction naturelle, soupire Nicole T., ce n'est sûrement pas comme boire et manger... »

par ALAIN BOUCHARD
LE SOLEIL

La femme est un peu à bout de souffle... et à bout de réflexions. Il y a une heure qu'elle parle des premières expériences sexuelles de son fils, à la maison même. Il avait 17 ans, sa blonde 19. « J'ai préféré me taire que de provoquer des flammèches, dit-elle. Mais c'était un déchirement terrible entre les valeurs dans lesquelles j'avais grandi et les nouvelles auxquelles je tentais de m'adapter ».

La question est : je suis mère, je suis père, que dois-je faire quand ma fille ou mon fils de 17, 18 ou 19 ans décide de vivre sa première nuit d'amour dans ma maison même ?

Faire l'autruche ? Questionner ? Grogner ? Approuver ? Applaudir ? Ou réglementer peut-être ?

Tous les parents vivent un jour la situation. Tous les parents veulent être de bons parents ouverts et compréhensifs. Mais tous les parents ne réagissent pas de la même façon quand, un bon matin, le fils ou la fille sort de sa chambre avec sa blonde ou son chum, en pyjama, le regard vague et la mèche rebelle.

« On a beau être ouvert, confie Louise M., nos enfants doivent se rendre compte qu'on a nos vies à nous et qu'on n'a pas toujours envie de se payer le chum ou la blonde le matin, à six heures ».

Plusieurs parents furent questionnés. Beaucoup n'ont pas voulu parler de ça; souvent les mêmes, manifestement, qui évitent la question avec leurs propres adolescents. Beaucoup d'autres l'ont fait avec transparence et abondance. À Québec, à Sainte-Foy, à Cap-Rouge. L'un des pères interviewés était même prêt à témoigner visière levée, à mettre son nom dans le journal. LE

SOLEIL a finalement choisi de taire tous les noms sans exception, pour la raison invoquée par la majorité : nos enfants risquent de lire aussi le reportage.

La barrière : 18 ans

Louise M. a 41. Elle vit seule avec ses trois filles de 18, 15 et 11 ans. Mère intellectuelle et cultivée. Éducation ouverte au possible. Peu de tabous ou pas du tout. « Et en plus, dit-elle, je n'ai pas eu à vivre cette première expérience chez moi. Ma fille fréquentait un garçon de l'extérieur qui vivait en appartement à Québec. C'est là que ça s'est passé ».

Sa fille avait alors 16 ans. Depuis ce temps cependant, elle a aussi « couché » chez sa mère. « Je me suis peut-être fait bousculer un peu, confie celle-ci. Mais on ne m'a pas passé sur le corps. J'ai avancé à mon rythme. Quand, un bon soir, ils sont allés se mettre au lit ensemble, j'étais prête ».

C'était tout récemment. Son aînée avait alors ses 18 ans. Dix-huit ans, voilà la barrière, la frontière de l'acceptable. Coïncidence ou non avec l'âge légal de la majorité. Oui, les parents sont prêts à reconnaître que tout le monde ne vieillit pas et ne mûrit pas à la même vitesse. Mais, disent-ils presque unaniment, 18 ans, c'est MA limite.

« Je suis très contente de la façon dont les choses se passent, dans ma maison, poursuit Louise M. C'est peut-être même un lieu d'exception. Mais reste que ce n'est pas nécessairement facile. Il faut faire un grand bout de chemin dans sa tête. Et vite! »

Pierre B., lui, ne l'a pas fait; ou pas si vite; ou l'a mal fait. « Bref, dit-il, c'est comme si j'avais été en retenue de ma propre adolescence. Je haïssais les gars qui entraînaient dans la vie de ma fille. Je trouvais qu'ils étaient pas fins avec elle ».

Il a 44 ans. Vit toujours avec la

Les parents ne doivent pas faire l'autruche



Selon le psychologue Richard Cloutier, la supervision parentale est fondamentale. « Ça fait partie du processus de socialisation de vivre des contraintes et d'en parler », souligne-t-il au cours d'une entrevue qu'il a accordée au SOLEIL.

Lire en page B-2

mère de ses deux filles. La première a maintenant 23 ans, l'autre, 15. C'est aussi à 18 ans que sa fille a dormi avec son chum pour la première fois dans la maison familiale. « On était d'accord, explique Pierre B. Mais plus parce qu'on avait choisi de ne pas s'en mêler ».

Erreur qu'il a déjà commencé à corriger avec la cadette. « J'exprime maintenant mes réserves. Je donne mon avis. Cette fois, je me mêle de la game ». Il ne dit pas « erreur » parce que l'autre a mal tourné. Mais « erreur » dans le sens qu'il avait

un peu abandonné ses droits de parent, pour ne pas dire ses droits tout court; ce qu'il vient de récupérer. « Je ne vais jamais à la pêche avec des têtes qui ne me reviennent pas, dit l'homme. Parce que le matin, au lever, je serais incapable de leur regarder la face. Je ne vois pas pourquoi je devrais endurer n'importe quel chum de ma fille dans ma maison ».

Une sorte de malaise

Et les résultats semblent rapides. « Ma plus vieille voguait de peine d'amour en peine d'amour,

sans vraiment vivre de vraies expériences de sensibilité et d'affectivité. Alors que l'autre est beaucoup moins à la recherche du mâle. Elle semble se suffire mieux à elle-même ».

Pierre B. et sa femme ont toujours évité les interdits. Ils ont plutôt avancé à pas de conseils, de recommandations, d'écoute aussi. « On ne dit pas: fais pas ci et fais pas ça avec les gars. On dit: sois sélective,

Suite B-2, ADOS...



Suite de la page B-1

Ados...

sois prudente, et sois respectueuse des gens parmi lesquels tu vis ces choses-là. Que ce soit ici, ou chez les parents du garçon ».

Nicole T. parle carrément d'une « connivence nécessaire » avec les autres parents. « Ça me dérangeait que mon fils couche avec sa blonde chez moi, dit-elle. Mais encore plus quand j'ai su que les parents de la fille n'en voulaient rien entendre. Même si elle avait 19 ans ». La jeune fille était d'une autre race. Tout devient alors une question de culture, une question de mentalité.

Chez Nicole T. et son mari, la « chose » se passait le jour. « On arrivait à la maison, raconte-t-elle, et la fille était là. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'ensuivait une certaine gêne. Une sorte de malaise. On ne savait pas trop quoi faire. Surtout moi. Parce qu'il faut dire que le père est beaucoup plus tolérant ».

Ce qui l'agaçait aussi, c'était ce qu'elle appelle « une sorte de vide romantique dans lequel la relation sexuelle avait l'air de baigner. Je voulais que ça se passe bien pour mon garçon. Que ce soit beau, grand. Et j'avais de terribles doutes ».

Le fils a maintenant 19 ans. Nicole a aussi une fille de 15 ans. Une grande sportive... « qui commence à nous préparer à pouvoir aller faire du camping avec une amie et deux garçons, l'été prochain, dit la mère. Rien de simple là non plus. Mais avec elle, il y a au moins ce dialogue qui semblait impossible avec son frère ; il était complètement fermé ».

L'adolescente fait d'ailleurs partie d'un groupe de jeunes qui ont convaincu leur école d'organiser des sessions d'information sexuelle, avec la présence des parents s'il-vous-plait. Ce qui a débouqué et engendré bien des choses, de part et d'autre !

« J'ai l'impression, conclut Nicole T. que si la relation est bonne avec l'enfant, la question sexuelle va comme le reste et ne pose pas de problème particulier ».

Selon le psychologue Richard Cloutier

Les parents ne doivent pas jouer à l'autruche avec leurs enfants

Si les parents sont mal à l'aise quand survient, chez eux, la première relation sexuelle de leur enfant, c'est qu'ils trouvent que ça va trop loin, analyse le psychologue Richard Cloutier. Et si l'enfant le fait, c'est qu'il avait compris qu'il pouvait le faire.

par ALAIN BOUCHARD
LE SOLEIL

« Or, dit le spécialiste dans une entrevue au SOLEIL, les parents doivent s'expliquer rapidement et clairement. Leur devoir est de se brancher et de le dire ». Richard Cloutier est directeur de l'École de psychologie de l'université Laval. Il s'est particulièrement intéressé à la famille et aux relations entre ses membres.

Faire l'autruche entraîne toutes sortes de risques, donc celui des grossesses indésirées ; oui, encore en 1991 ! Trop contrôlé finit par devenir improductif. Mais de ces deux extrêmes, explique M. Cloutier, le pire est le laisser-aller total. Ce serait comme passer sa carte de crédit aux enfants pour qu'ils aient des relations supposément

confortables et accomplies. On passe alors à la promotion de l'activité sexuelle, ce qui n'a plus rien à voir avec l'éducation.

Les parents veulent faire in, être modernes, rien de plus normal. Personne ne veut passer pour vieux jeu. Mais jamais ils ne devraient pour autant contourner la question, quand elle leur passe sous le nez, recommande Richard Cloutier. « La supervision parentale est fondamentale, dit-il. Ça fait partie du processus de socialisation que de vivre des contraintes et d'en parler. Il faut créer chez l'enfant de la compétence sociale à faire face à la vie. Une fille gênée de parler de sexualité, par exemple, va être aussi gênée d'aller chercher de la contraception. Et, alors, va courir les risques qui en découlent ».

Sperme anonyme

Il y a encore des parents qui permettront aisément à leur fils de coucher à la maison avec sa copine et qui, tout à coup, devien-

dront très réticents lorsque leur fille voudra à son tour aller dormir chez son *chum*. Ce qui n'étonne pas du tout Richard Cloutier, bien au contraire. Tout simplement, explique-t-il, parce que c'est toujours la fille qui continue d'avoir la responsabilité de la contraception. Quoi qu'on en dise. « Les choses se passent dans un double standard et un double message où la fille est déficitaire comme d'habitude, poursuit l'universitaire. On persiste à responsabiliser la fille et à sous-responsabiliser le garçon ».

La plus belle illustration de cette réalité, selon lui, est l'existence de banques de sperme anonyme. « Comment, en 1991, quelqu'un peut-il donner du sperme sans se préoccuper de la responsabilité qui suit ? », lance le psychologue. Alors qu'on porte un jugement tellement sévère sur les mères porteuses ! Il signale qu'en Suède, par exemple, les pères donneurs doivent absolument être identifiés.

Quant à la question des parents célibataires qui pourraient avoir envie d'en permettre sexuellement autant à leurs adolescents, à la maison, qu'ils

s'en permettent à eux-même, Richard Cloutier en dit ceci : « Il n'y a rien de fondé dans cette logique. L'adulte est un être affranchi, responsable, qui s'assume. Il n'a pas à en permettre autant à un enfant non affranchi qui a grand besoin de sécurité ».

Ce serait comme servir une bière à son enfant sous prétexte qu'on en boit une soi-même...

C'était Hier

Le 19 mai 1986 : Les films *Thérèse* et *Mission* triomphent au 39e Festival de Cannes.

Le 20 mai 1980 : Défaite de l'option souveraineté-association lors d'un référendum au Québec.

Le 21 mai 1932 : L'aviatrice américaine Amelia Earhart réussit la première traversée féminine en solitaire de l'Atlantique.

Le 24 mai 1985 : Un cyclone fait 11 000 morts et 250 000 sans-abri au Bangladesh.

Le 25 mai 1979 : Après 12 ans d'occupation israélienne, le Sinaï est remis à l'Égypte.


LE PLUS GROS CENTRE DE MOTORISÉS ET ROULOTTES DE LA RÉGION



MOTORISÉ
DE GULF STREAM
de 28 à 37 pieds




ROULOTTE SATELLITE
nouveau modèle de parc sans extension à 10 pieds de largeur de 33 à 40 pieds



Royal Classic et Sterling de Glendale
de 27 pieds



GOLDEN FALCON
FIFTH WHEELS de 24 à 36 pieds
ROULOTTE de 19 à 37 pieds
Tous les modèles jusqu'à 30 pieds sont fabriqués de fibre de verre.



Le luxueux **SOUTHWIND** de Fleetwood de 26 à 36 pieds

SUPER SPÉCIAUX

MOTORISÉS STERLING 1990 de 27 pieds **44 900\$**
ROULOTTE BON AIR 1990 de 36 pieds **20 900\$**
ROULOTTE GLENDALE 1989 de 37 pieds (2 chambres) **19 900\$**

ROULOTTES

Rive-Sud inc.
Ouvrit le lundi 20 mai

Autoroute 20, Lévis, sortie Pintendre (325 Sud), 833-8814

VASTE SALLE D'EXPOSITION INTERIEURE

L'ÉTÉ DES CHAMPIONS

240 SX 1991
modèle S3LG51-AA00

6 ANS Garantie Sans Souci 100 000 KM



À PARTIR DE **18 200\$**

transport et préparation inclus, taxes en sus

Moteur 4 cyl. 16 soupapes 2.4 L
Injection électronique séquentielle multi-point
Boîte manuelle 5 rapports et surmultipliée
Servodirection à crémaillère
Suspension avant indépendante
Suspension arrière multibras indépendant
Barre stabilisatrice avant et arrière
Servofrein à disques aux 4 roues
Enjoliveurs pleins aérodynamiques
Phares halogènes escamotables
Essuie-glace semi-escamotables
Glaces teintées
Double pot d'échappement chromé

Dossier du siège arrière rabattable
Couvre-bagages amovible à l'arrière
Volant ajustable
Essuie-glace intermittent
Dégivreur de lunette arrière
Désembreur de glaces latérales
Ouverture à distance de la trappe de carburant
Hayon
Console centrale
Éclairage de courtoisie
Radio AM-FM syntonisation électronique 4 H.P.
Antenne "Diversity" élect. automatique

ESSAI DE CONDUITE LESOLEIL

CAPITALE NISSAN
Autoroute de la Capitale angle Pierre-Bertrand
681-0011 génial... et humain

LALLIER CHARLESBOURG A ÉTABLI UN NOUVEAU RECORD DE VENTE.

OUVERT LE LUNDI 20 MAI




Merci chers clients!
C'est grâce à votre encouragement et à l'excellence de nos produits que nous devons ce record.

NOS PRIX DÉFIENT LA COMPÉTITION!

Afin de célébrer cette performance exceptionnelle, nous offrons des rabais spéciaux sur tout notre inventaire Honda d'ici le 31 mai 1991. Informez-vous du montant à l'un de nos conseillers!

Urgent besoin de voitures usagées!

Service Plus
Jusqu'à 2 h le matin
Service et pièces
Fermé vendredi soir
Prenez rendez-vous!

N'oubliez pas notre "SERVICE PLUS", ouvert jusqu'à 2 h (le matin), le vendredi jusqu'à 23 h.



PSST, N'OUBLIEZ PAS, ÇA VAUT LE DÉTOUR \$\$\$
4650, 3e AVENUE OUEST
CHARLESBOURG
627-1010

 CLAUDE TREMBLAY directeur général	 GAËTAN DEMERS directeur des ventes	 PIERRE TREMBLAY gerant adjoint ventes	 REJEAN NAUD gerant voitures d'occasion
 ANDRÉ GUILLEMETTE conseiller	 MARIO BOULIANNE conseiller	 JEAN DOYON conseiller	
 ANDRÉ RODRIGUE conseiller	 CLAUDE GRONDIN conseiller	 ANDRÉ REMY conseiller	

Nous serons 10 milliards en l'an 2050

(D'après Reuter) — La Terre, qui compte actuellement 5,4 milliards d'habitants, en aura vraisemblablement plus de 10 milliards dès 2050 et seule une planification familiale visant à équilibrer les taux de croissance peut assurer l'avenir, affirme un rapport de l'ONU.

Les experts révisent leurs estimations à la hausse en dépit du succès de programmes de planning familial, précise le rapport annuel du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP).

« Au lieu d'un total stable d'environ 10,2 milliards en 2085, le monde pourrait bien atteindre les 10 milliards vers 2050, et il y aura encore une croissance

significative pendant 100 ans », estiment les auteurs de « L'état de la population mondiale ».

Ils ajoutent que la population mondiale pourrait finalement se stabiliser autour de 11,6 milliards d'individus.

Selon le rapport, c'est en Afrique que la population croît le plus vite. Elle devrait passer de 650 millions d'habitants aujourd'hui à 900 millions à la fin de ce siècle, soit une croissance an-

nuelle de 3 %, « le taux de croissance régional le plus élevé que le monde ait jamais connu ».

Ainsi, la population du Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique avec 108 millions d'habitants, doublera d'ici 20 ans.

Pour faire face à cette évolution démographique, le FNUAP poursuivra sa politique de planification familiale, dont le coût doit passer de 4,5 milliards \$ en 1990 à 9 milliards \$ par an d'ici l'an 2000.

Les femmes veulent moins d'enfants

L'un des objectifs du fonds est d'amener d'ici dix ans 567 millions de couples — contre 381 millions aujourd'hui — à utiliser les méthodes modernes de contraception.

Il s'agit de ramener le taux global de fécondité de 3,8 à 3,3 d'ici la fin du siècle.

Les auteurs du rapport se montrent relativement confiants en faisant remarquer qu'aujourd'hui les femmes disent vouloir moins d'enfants que toute autre génération avant elle.

Le taux de fertilité — nombre de naissances par femme — a par ailleurs nettement baissé dans toutes les parties du monde. Cette baisse est particulièrement spectaculaire en Thaïlande, en Indonésie et en Corée du Sud.

De plus, dans les pays en voie de développement, « 51 % des couples choisissent librement de recourir à la contraception, contre 10 % dans les années 1960 ».

« Atteindre ces objectifs (maîtriser les taux démographiques) sera capital pour le développement — et même pour la survie de l'humanité — au cours du XXI^e siècle », prévient le rapport.

La croissance de la population mondiale aura également pour conséquence d'accroître les demandes en produits d'alimentation des pays en voie de développement.

Les importations de céréales de ces pays devraient atteindre 112 millions de tonnes d'ici la fin du siècle contre 69 millions de tonnes en 1983-85.



L'environnement
EN BREF
par GUY DUBE LE SOLEIL

Trois poursuites contre Hydro-Québec

Sans le savoir, le gouvernement du Québec a accouché, en 1962, d'une société... délinquante. En huit jours, le ministère de l'Environnement a porté trois plaintes contre Hydro-Québec. Dans un premier cas, au palais de justice de Granby, la société d'Etat a plaidé non coupable et subira son procès cet été. Dans deux autres dossiers, Hydro devra se présenter aux palais de justice de Montréal et de Saint-Jean-sur-Richelieu, en juin, pour répondre de différentes accusations relativement au règlement sur les déchets dangereux.

Les délits reprochés à Hydro-Québec remontent à 1989 : ne pas avoir tenu de registres d'inspection des déchets dangereux, ne pas avoir muni les conteneurs de cuvette de rétention et ne pas les avoir installés sur des blocs de 20 cm de hauteur. Les amendes prévues varient de 2500 \$ à 50 000 \$.

Paradis se choque

Le ton a monté, mercredi matin, au cabinet de Pierre Paradis. La journée même où il présentait le projet de loi 143 renforçant la Loi sur la qualité de l'environnement, le ministre apprenait simultanément trois mauvaises nouvelles dans les journaux : Ultramar faisait fi de la loi à sa raffinerie de Saint-Romuald ; au lieu de dépolluer les anciennes lagunes de Mercier, la compagnie Tricil les a davantage polluées ; et plusieurs irrégularités étaient constatées à Saint-Amable, où la firme Caoutchouc a déchiété ce qui restait de la montagne de pneus. M. Paradis a rappelé à ses proches collaborateurs « de façon très claire » que la loi doit s'appliquer à toutes les entreprises. Ironie du sort, ce projet de loi prévoit augmenter de façon substantielle le montant des amendes.

Nouvelles recyclées

- La compagnie Générale Électrique vient à son tour de lancer toute une gamme de lampes, ampoules et fluorescents « éconergétiques », pouvant faire réduire la consommation d'énergie de 10 à 80 %.
- Deux nouvelles réserves écologiques viennent d'être créées par le ministère de l'Environnement : il s'agit des réserves Ruisseau-de-l'Indien et James-Little, dans l'Outaouais.
- Avec l'entente intervenue récemment entre Paradis et la FAPEL (Fédération des associations de protection de l'environnement des lacs), les rives de 114 lacs feront l'objet de travaux de régénération (plantation de 150 000 arbustes), cette année.
- Le ministère de l'Environnement a lancé cette semaine deux documents sur la qualité de l'eau au Québec, intitulés « Critères de qualité de l'eau » et « Méthodologie de calcul des critères de qualité de l'eau pour les substances toxiques ».
- Ville de La Baie, au Saguenay, a rejoint le clan vert, cette semaine, en inaugurant son usine de traitement des eaux usées de 24 millions \$.
- L'expertise de la ville d'Ottawa servira aux Chinois dans le domaine de la protection de l'environnement. Trois représentants sont présentement à Beijing : les principaux problèmes de la capitale chinoise sont l'air (chauffage au charbon), l'eau potable de mauvaise qualité et le traitement des eaux usées.
- Le Centre Saint-Laurent, d'Environnement Canada, lancera les trois premières planches de l'atlas environnemental du Saint-Laurent, vendredi, à l'Université de Sherbrooke.
- Flash coiffure, rue Cartier, Québec, soulignera son deuxième anniversaire par une collecte de fonds pour l'environnement, les 26 et 28 mai. L'argent recueilli sera versé à l'Union québécoise pour la conservation de la nature.
- Selon le maire de Carignan, la Commission de protection du territoire agricole du Québec, dont le mandat est de protéger l'agriculture, veut forcer la MRC de la Vallée du Richelieu à accepter un terrain d'enfouissement à Carignan.
- Denis Carrier, de Saint-Nicolas, vient de publier « Le travail insignifiant », chez Guérin. Face aux crises environnementales et économiques, l'auteur rappelle que « nous passons trop de temps au travail pour accepter qu'il n'ait pas de sens ».
- Greenpeace a présenté au nouveau ministre de l'Environnement du Canada, Jean Charest, une pétition de 500 000 signatures réclamant la réduction à zéro du rejet des matières toxiques persistantes dans l'environnement.
- Les émissions d'anhydride sulfureux (SO₂) pour l'année 1990 ont diminué de 60 % par rapport à 1980 ; les rejets sont passés de 1 085 000 tonnes (1980) à 434 000 tonnes, l'an dernier, au Québec.

LA FAMILLE EN MUTATION

LE MARIAGE EN QUESTION

Essai sociohistorique

Renée B.-Dandurand

« Son essai apporte des nuances importantes tant sur la perception sociale et les conditions de l'institution du mariage que sur le vécu des couples, et la rigueur documentaire dont il fait preuve lui donne une valeur pédagogique indiscutable. »

Jean-Didier DUFOUR, *Recherches sociographiques*



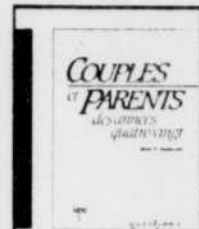
190 pages - 16 \$

COUPLES ET PARENTS QUATRE-VINGT

sous la direction de Renée B.-Dandurand

« Cet ouvrage vient à point nous fournir des repères solides pour comprendre ce qui se passe autour de la famille, au Québec et ailleurs. »

Agnès PITROU, *Relations*



284 pages - 20 \$

DES MÈRES SANS ALLIANCE

Monoparentalité et désunions conjugales

Renée B.-Dandurand et Lise Saint-Jean

«... l'ouvrage, l'un des rares qui interrogent les conditions individuelles et sociales de la nouvelle monoparentalité et de ses transformations, comble une lacune grave dans nos connaissances sur les désunions conjugales. »

Françoise DESCARRIES, *Recherches féministes*



297 pages - 22 \$

NOUVEAUTÉ

FAMILLES D'AUJOURD'HUI

sous la direction de Denise Lemieux

La diversité des modèles familiaux est une réalité de nos modes de vie contemporains. Des chercheurs et des intervenants examinent les changements survenus dans les structures et les comportements familiaux en les situant dans l'ensemble du devenir social. Des analyses mettent en lumière l'ambivalence des pouvoirs publics vis-à-vis la famille et révèlent l'apparition de nouveaux clivages sociaux. Les transformations de la vie familiale induisent une mutation des conditions sociales.

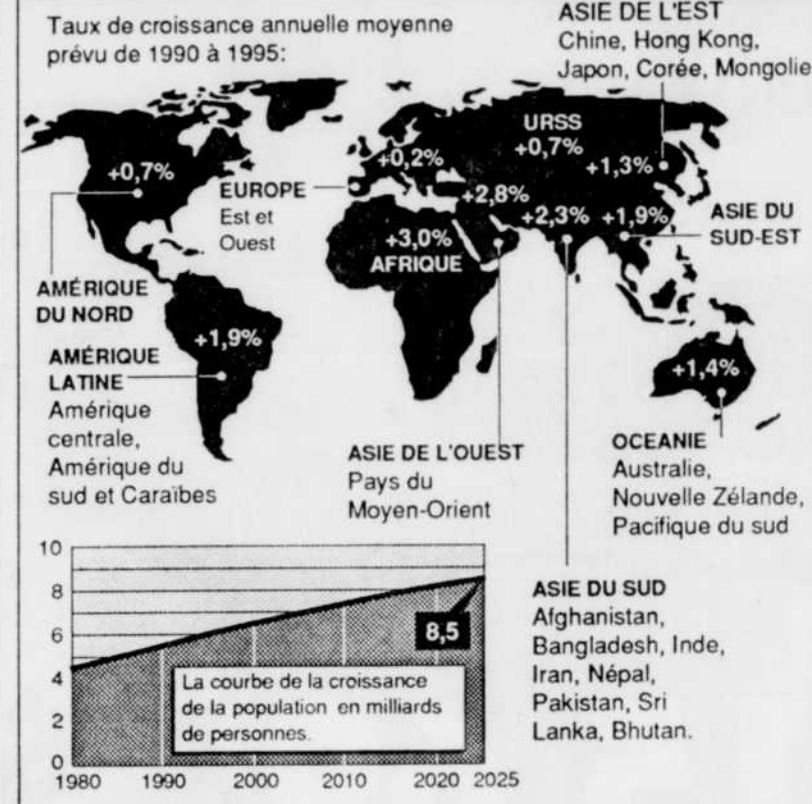
Dépourvée des représentations mythiques du passé, la famille d'aujourd'hui s'invente au quotidien, pour le meilleur et pour le pire.



243 pages - 24 \$

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec (Québec) G1R 4N4
Téléphone: (418) 643-4695 - Télécopieur: (418) 646-3317

POPULATION MONDIALE



Dimanche 19 mai et lundi 20 mai à La Super Enfant-Fête

Même l'enfant le plus sage ne peut résister à tout ce qui se passe dimanche le 19 mai et lundi le 20 mai à La Super Enfant-Fête. D'abord intrigué puis émerveillé, il est de la fête dimanche le 19 mai quand passe la fanfare des Rythmiques de Saint-Romuald de 12h30 à 14 h sur le site du Vieux-Port de Québec. Il entre ensuite au Hangar des Boutiques où l'attendent bien d'autres activités et spectacles de danse, ballet, chorale, violon et guitare... Lundi le 20 mai, il se garde du temps pour Barbouille et Mlle Débarbouillette de la série Rue Tabaga du Canal Famille. C'est aussi la journée des communautés culturelles avec 7 troupes de spectacles. Robin et Stella animeront des ateliers sur l'environnement sur la grande scène à 10 h et à 14 h dimanche et lundi.



Super Enfant-Fête, dimanche 19 mai et lundi 20 mai au Vieux-Port de Québec au Hangar des Boutiques.

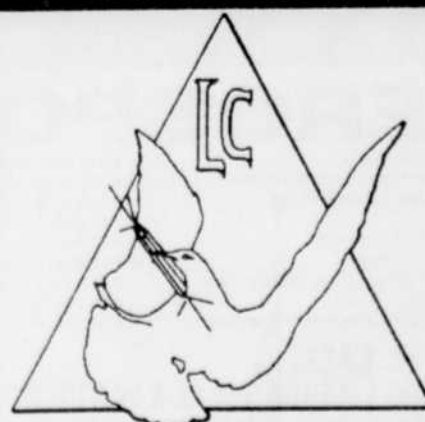
la Super Enfant-Fête

LES SPONSORS



OUVERT AUJOURD'HUI

et demain fête de Dollard, de 12 h à 17 h



Librairie ésotérique
LE CRYSTAL
4, boul. Saint-Cyrille Est, Québec (coin Salaberry)
523-0548

Venez bouquiner dans une atmosphère unique.

- Livres
- Musique du nouvel âge
- Tarots
- Pierres et Cristaux
- Encens

Dans le cadre d'une « fête de l'expression »

Plus de 150 jeunes vont coucher dans un musée

Qui a dit qu'un musée est un lieu froid et austère où les gens s'ennuient et trouvent le temps long? Sûrement pas ces milliers de jeunes qui ont « des choses à dire » et qui vont envahir le Musée de la civilisation, du 24 au 26 mai, dans le cadre d'une « fête de l'expression », la seconde édition de « L'événement jeunesse »!

par JEAN-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

Il y en a même 150 de 8 à 10 ans qui, pour la première fois

dans l'histoire du Musée, vont dérouler leur sac de couchage sur les dalles de granit du hall d'entrée, afin de voir à l'oeuvre les conservateurs qui ferment

leurs salles d'exposition, les préposés d'entretien à l'heure de « l'opération vadrouille », les gardiens de nuit dans leurs rondes nocturnes, etc...

Avant de s'endormir, ils pourront peut-être fêter et chanter, sinon sauter et danser, autour d'un bon feu de camp dans la cour intérieure, plus précisément sur ce qui était autrefois le

quai de l'historique maison Estébe... Si tout va bien, ils pourront, le lendemain matin, prendre le petit déjeuner en compagnie de Monsieur Olivier, sympathique marionnette géante qui sait tout et qui a plus d'un tour dans son sac.

Les jeunes seront, bien sûr, accompagnés d'adultes. Mais on espère qu'ils ne décevront pas



Monsieur Olivier, sympathique marionnette géante qui sait tout et qui a plus d'un tour dans son sac, va déjeuner en compagnie des jeunes.

Saint-Exupéry, ni son Petit Prince, en comprenant au moins une fois dans leur vie quelque chose au langage des enfants!

créer à Québec un authentique « musée de l'homme », le Musée de la civilisation.

Tendances nouvelles

Les pratiques muséologiques modernes ont transformé les musées en milieux de vie. En partant du vécu et du connu des visiteurs, quel que soit leur âge et leur formation, ils s'efforcent d'être accessibles à tous. Le musée contemporain se présente comme un milieu d'éducation permanente, une école éclatée, une université populaire, s'ouvrant à des publics multiples et multiformes, dialoguant avec celui qui le visite et s'enrichissant du « feedback » qui en résulte. Le musée nouveau favorise les inter-relations entre l'art, la littérature, la science et la vie.

Ce dernier assume lui-même, à cet égard, un rôle de leader, d'inspirateur et d'animateur auprès des musées régionaux du Québec. Les milliers de Québécois qui profiteront, aujourd'hui, du libre accès de la « Journée nationale des Musées » pour visiter un ou plusieurs établissements auront le loisir de le constater par eux-mêmes, comme le signale Mme Hélène Pagé, directrice des Activités culturelles et des Relations avec les musées québécois.

L'événement Jeunesse 1991

Pendant trois jours des jeunes de 6 à 20 ans vont s'exprimer à travers les jeux de la scène, de la parole, de la musique, de l'écriture et participer à une quinzaine d'activités.

L'événement qui se déroulera au Musée de la civilisation est organisé en collaboration avec le ministère de l'Éducation, l'Association québécoise des professeurs de français, les clubs Optimiste et quelques autres intervenants du milieu de l'éducation.

Les jeunes peuvent encore s'inscrire aux différentes activités. (643-2158).

Pour ce qui est de la « Nuit au musée » du 25 au 26 mai, il faut faire vite, il ne reste qu'une vingtaine de places. Seuls les adultes accompagnés d'un enfant seront admis.

Ces postulats mis de l'avant par le ministère des Affaires culturelles, il y a 20 ans, ont été à l'origine de la réorientation de la vocation du Musée du Québec tout autant que de la décision de



OUVVERT OUVVERT OUVVERT
LUNDI OUVVERT DANS LES PRIX
VOYAGER 1991
N° 15442
6 CYLINDRES AUTOMATIQUE 15 695 \$

PRIX PAS DE SURPRISE
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ACCLAIM 1991
N° 15428
12 495 \$

COLT 200 1991
N° 15399
8 888 \$

SUNDANCE 1991
N° 15368
8 995 \$

5070, boul. du Jardin Charlesbourg

LA MAISON Chrysler de Charlesbourg
622-4700

PRIX PAS DE SURPRISE
TRANSPORT ET PRÉPARATION TOUS LES RABAIS INCLUS

À Charlesbourg seulement

AEROSTAR 1991
17 995 \$

* TRANSPORT EN SUS RABAIS FORD INCLUS

“AEROSPORT”

- Bleu crépuscule métallique
- Fauteuils capitonnés en tissu bleu cristal
- Groupe d'équipements préféré 590D
- Garnitures XL
- Fauteuils capitaine 2-7 places
- Glaçes unidirectionnelles
- Dégivreur, essuie-glace et lave-glace arrière
- Groupe d'éclairage
- Radiocassette AM/FM, montre électronique
- Programmeur de vitesse, volant réglable
- Chauffage auxiliaire
- Ensemble sport
- Chauffe-moteur
- Climatiseur
- Moteur 3.0 litres
- Boîte automatique à vitesse surmultipliée
- Pneus P215/70R-14 SL, flancs noirs
- Peinture transparente métallique

ENCORE PLUS... NOUS VOUS OFFRONS L'AEROSTAR XL À PARTIR DE SEULEMENT 16 495**
* Vous choisissez la remise en argent de 1 000 \$ incluse ou le financement du manufacturier.

GRAND TRIANON
Boul. de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand)
683-4451

LE NATURALISTE

Mini-Sunlite
MINI LAMPE DE POCHE ÉTANCHE HALOGÈNE
Bleu ou argent
Régulièrement 12,95
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE **6 49**

BUSHNELL
SPORTVIEW 7x35 EGA
Prix de détail suggéré: **182 90**
Spécial: **89 90**

Plus de 50 modèles à partir de **38 90**

25% sur toutes les lunettes
Ray-Ban

1990, boul. Charest Ouest, bureau 117
Ste-Foy (Québec) G1N 4K8 - (418) 527-1414
Commandes sans frais: 1-800-463-6848
Fax: 527-1970

Nouveau à Québec
Magasin de produits sur l'environnement

- Produits nettoyants "Ecover" biodégradables
- Couches réutilisables pour bébés Nicky
- Cosmétiques Dr Hauschka et Weleda
- Engrais naturels pour jardins
- Vernis et peintures "Livos" (non toxiques)

VENEZ VOIR NOS SPÉCIAUX D'OUVERTURE

Pur et Simple
ÉCOLOGIQUES DE QUALITÉ
FRIENDLY PRODUCTS

100, rue Saint-Jean, Québec G1R 1N7
Tél.: (418) 522-3645

L'ÉCONOMIE

REFLETS DE L'ENTREPRISE

Plastiques Gagnon poursuit sa croissance malgré la récession

Plastiques Gagnon inc. de Saint-Jean-Port-Joli ne connaît pas la récession. En dépit de la grisaille économique actuelle, l'entreprise demeure en production 24 heures par jour et sept jours par semaine.

par PIERRE MARTEL
LE SOLEIL

« Au Québec, il y a entre 135 et 140 entreprises qui travaillent le plastique. Or, nos fournisseurs de matières premières (la résine) nous disent que nous sommes l'une des très rares à être en croissance. Nous avons eu une augmentation de notre volume des ventes l'an dernier. Et en 1991 nous nous dirigeons vers une autre hausse de 10%. Nos revenus devraient être supérieurs à 5,5 millions \$ », affirme Mme Odette Bouchard, directrice des ventes et du marketing.

Incorporée en 1954, Plastiques Gagnon a été fondée par M. Jean-Marie Gagnon qui s'était alors associé à son père. Trente-sept ans plus tard, l'entreprise demeure dans le giron familial. Ce sont les trois enfants de M. Gagnon qui en sont les propriétaires. Ils y travaillent tous trois. L'un d'eux, François, en est le directeur général.

Présentement, l'entreprise emploie 85 personnes. Pendant une période d'environ huit mois par année, la production se fait 24 heures par jour et sept jours par semaine à raison de cinq quarts de travail. Le reste de l'année, la production se fait toujours 24 heures par jour mais à raison de cinq jours par semaine.

L'impact économique de Plastiques Gagnon ne se fait pas sentir uniquement au niveau de ses employés. L'entreprise fait aussi appel à des sous-traitants. Ainsi, elle accorde des contrats à six firmes spécialisées dans la fabrication de moules. Celles-ci sont localisées à Saint-Jean-Port-Joli, L'Islet, Saint-Damien et Québec. Certaines d'entre elles embauchent jusqu'à une dizaine de personnes.

Développement

Alors qu'une majorité d'entreprises subissent les contrecoups de la récession, comment Plasti-

ques Gagnon réussit-elle à tirer son épingle du jeu ?

« D'une part, nous offrons un service personnalisé à nos clients. Nous avons une grande capacité de nous ajuster à leurs besoins. D'autre part, étant spécialisée dans l'injection de pièces de précision, Plastiques Gagnon a toujours mis énormément sur la recherche et le développement », de répondre Odette Bouchard.

Elle ajoute : « Dotée d'une équipe technique qui maîtrise parfaitement les technopolymères, notre firme est en tête de liste dans la recherche et le développement dans l'industrie d'injection de plastique. Nous sommes en mesure d'offrir un service complet à notre clientèle, soit de la conception du moule au produit fini. »

Actuellement, explique-t-elle, Plastiques Gagnon est en avance sur ses concurrents dans la technique du surmoulage. C'est devenu sa spécialité. Cette nouvelle technique permet de maximiser l'efficacité de la pièce, d'obtenir des caractéristiques différentes sur un même produit (injection de deux polymères différents), de réduire les opérations secondaires, de donner un caractère performant et d'offrir une allure esthétique à la pièce.

L'entreprise ne compte pas d'ingénieurs dans son service technique. « Nous avons l'habitude de dire que nous n'avons pas d'ingénieurs mais que nous avons des ingénieurs », lance en riant Odette Bouchard.

Toujours dans le secteur de l'innovation, notons que l'entreprise de Saint-Jean-Port-Joli, au terme de deux ans de recherche et de développement, contrôle maintenant la tamponographie, un procédé d'impression sur des surfaces à trois dimensions. Ce qui en fait la seule entreprise en Amérique du Nord à imprimer des fi-



Donald Desrosiers met une touche finale à une pièce surmoulée destinée à Bombardier.

gurines en trois dimensions de façon automatique.

Production

Plastiques Gagnon divise ses activités en quatre secteurs de production dont le plus important est celui des produits destinés aux entreprises industrielles. Quelque 60% de la production y est achevée. Parmi ses gros clients, notons Bombardier, Hydro-Québec, Ogivar, CGE et Garant.

Un deuxième secteur de production est celui des articles pro-

motionnels. La fabrication d'articles de promotion (cendriers, banques, porte-clés, macarons, etc.) représente quelque 20% de la production totale de l'entreprise de Saint-Jean-Port-Joli.

Enfin, deux autres secteurs de production se partagent le reste de la production de Plastiques Gagnon. Ce sont la fabrication de figurines (celles de Passe-Partout, d'équipes de sport professionnel, ainsi que celles de Macdonald's) et du Permapot (un contenant utilisé par les entreprises de reboisement).



Georges
ANGERS

La synergie passée de mode

Le mot le plus à la mode dans les milieux économiques au cours des années 1980 est pratiquement disparu aujourd'hui : synergie.

Le Petit Robert définit la synergie comme étant l'action coordonnée de plusieurs organes, l'association de plusieurs facteurs qui concourent à une action, à un effet unique.

Dans le discours des économistes, des gestionnaires et des entrepreneurs, ce mot revenait constamment au cours de la dernière décennie, un mot passe-partout qui servait à justifier le courant de diversification des entreprises qui a marqué le dernier cycle économique.

Au cours des sept années de croissance exceptionnelle que l'on a connues jusqu'en 1989, la plupart des entreprises ont réalisé des bénéfices records, ce qui leur a également donné accès à de nouveaux capitaux. Pour plusieurs, la tentation a alors été irrésistible d'utiliser cette manne pour grossir rapidement.

Le moyen fondamental pour une entreprise de grossir consiste à développer son ou ses marchés. Pour y parvenir, il y a la méthode lente par laquelle on gruge petit à petit le marché des concurrents. Il y a aussi la méthode rapide qui consiste à acheter, littéralement, de nouveaux marchés, c'est-à-dire à acheter d'autres entreprises.

Avec de l'argent plein leurs coffres, c'est cette dernière méthode qu'ont privilégiée un grand nombre d'entreprises au cours de la dernière décennie.

Cette avenue de la croissance par acquisitions a aussi des bases théoriques, à savoir qu'une entreprise diversifiée est moins vulnérable aux effets des inevitables cycles économiques qu'une entreprise dont les activités sont concentrées dans un seul secteur.

Par ailleurs, on croyait aussi que la compétence en gestion pouvait compenser la méconnaissance technique d'un secteur particulier d'activités. Autrement dit, un bon gestionnaire dans la distribution alimentaire pouvait être tout aussi bon gestionnaire dans les services financiers ou dans les pâtes et papiers.

Avec de l'argent en masse, une bonne base théorique et des gestionnaires compétents, des dizaines d'entreprises de tailles diverses se sont donc embarquées dans la diversification. Elles ont multiplié les acquisitions, s'aventurant très souvent dans des secteurs où elles n'avaient aucune expertise ou compétence historique. Des entreprises comme Bell Canada, Provigo, Métro-Richelieu, Canam Manac, Lavalin ou encore Memotec, pour ne mentionner que celles-là, se sont ainsi dotées d'ambitieux programmes d'acquisitions. Les chiffres d'affaires se sont accrus, mais les problèmes plus encore.

Force est de constater, en effet, que la synergie n'a pas opéré car toutes ces entreprises ont ou bien gelé leurs programmes d'acquisitions, ou bien carrément mis en vente des filiales nouvellement acquises.

En fait, on n'entend même plus ce mot « synergie ». La nouvelle théorie à la mode veut maintenant que les entreprises se concentrent dans les activités où elles ont développé une compétence fondamentale : un retour aux activités de base en quelque sorte. Lavalin dans l'ingénierie, Canam Manac dans les poutrelles d'acier, Provigo dans la distribution alimentaire, par exemple.

Dans la bataille récente qui a opposé la direction de Memotec (maintenant Teleglobe inc.) et un groupe d'actionnaires mécontents, un des motifs de mécontentement reposait justement sur le fait que l'entreprise s'était trop diversifiée et ne s'était pas suffisamment concentrée dans son secteur d'activités principales, les télécommunications intercontinentales.

L'ironie, c'est que le reproche venait notamment de BCE, la société-mère de Bell Canada, qui s'était elle-même lancée dans un vaste programme de diversification au cours des années 1980, entre autres dans l'immobilier et l'énergie. Or BCE n'a pas connu plus de succès que les autres avec son programme d'expansion.

D'une certaine façon, elle était donc bien placée pour remettre en cause la politique d'acquisitions de Memotec. D'un autre côté, il est toujours très délicat de lancer des pierres quand on habite soi-même une maison de verre.

180 millions \$ consacrés à la protection de l'environnement

LILLE, France — Le Britannique Tioxide, premier producteur européen d'oxyde de titane, a annoncé un programme d'investissement de 900 millions de FF (180 millions \$) pour améliorer la performance des usines de Calais (Pas-de-Calais) en France et de Grimsby, en Grande-Bretagne, en matière d'environnement. Il s'agit de construire sur chacun des deux emplacements des unités de retraitement des déchets, des effluents résultant de la production d'oxyde de titane par le procédé au sulfate. Le projet pour Calais utilisera une technique de recyclage d'acide. Celui de Grimsby s'inspire de la technique de neutralisation déjà développée par le groupe à Scarlino en Italie.

PORTEFEUILLE RÉA

Compagnie	Deduction Émission	Prix à l'émission	Haut / Bas 52 dernières semaines	Cours actuel	C/B, 12 derniers mois
ÉMISSIONS 1989					
ACSI-BIOREX (a,b)	100%	-	\$0.10 / \$0.02	\$0.05	-
AUDREY (RESSOURCES)	100%	\$4.00	\$4.25 / \$2.10	\$3.30	-
COSSICENT (GROUPE)	75%	\$2.40	\$1.65 / \$0.85	\$1.35	-
ROUYN (RESSOURCES)	100%	\$2.00	\$1.43 / \$0.40	\$0.70	-
SAN FRANCISCO pr.	100%	\$7.25	\$8.25 / \$5.13	\$8.00	-
UNITED WESTBURNE	50%	\$13.75	\$9.50 / \$5.25	\$8.25	37.5
ÉMISSIONS 1988					
AIR CANADA	50%	\$8.00	\$10.75 / \$7.25	\$8.88	-
AUTOSTOCK (f)	75%	\$4.75	\$3.90 / \$2.65	\$3.35	37.2
AVCORP (IND.) (c)	75%	\$4.00	\$0.80 / \$0.23	\$0.40	-
BCE MOBILE	50%	\$10.00	\$27.38 / \$14.75	\$26.75	-
CABANO EXPEDITEX (c)	75%	\$4.00	\$1.70 / \$0.85	\$1.40	3.6
HEROLUX	100%	\$9.00	\$4.90 / \$2.80	\$4.80	19.2
SANI MOBILE A (d)	100%	\$2.00	\$3.70 / \$2.15	\$3.10	11.1
TRUSTCO DESJARDINS(d,e)	50%	-	\$3.45 / \$2.30	\$2.95	7.8

(a) échange d'actions en 1989 de 1,6 action de ACSI pour 1 action de ACSI-Biorex.
 (b) échange d'actions en 1989 de 1 action de Biorex pour 1 action de ACSI-Biorex.
 (c) émis en 1988, mais la déduction s'applique à l'année fiscale 1987.
 (d) échange d'actions en 1988 de 1 action de Credit Industriel Desjardins pour 1 action de Trustco Desjardins.
 (e) échange d'actions en 1988 de 1 action de Fiducie Desjardins pour 1 action de Trustco Desjardins.
 (f) auparavant Groupe T.C.G. (Québec)
 Ce tableau nous est fourni hebdomadairement par TASSÉ & ASSOCIÉS, LIMITEE

Ce tableau nous est fourni hebdomadairement par **Tassé le Journal**

Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.



Mme Jeannine Landry travaille à la fabrication de « fresbes ».



Odette Bouchard tient dans ses mains l'enveloppe de plastique destinée à un appareil de télé-lecture.

Les entreprises canadiennes affligées d'un complexe d'infériorité (Kodak)

TORONTO (PC) — Les entreprises canadiennes sont affligées d'un complexe d'infériorité qui se transforme en handicap lorsque vient le temps d'accroître leur productivité et leur compétitivité sur le marché international, affirme le président de Kodak Canada.

S'ils veulent à tout le moins maintenir leur niveau de vie actuel, les Canadiens devront se débarrasser de cette attitude et acquérir plus de dynamisme, prévient M. Ronald Morrison, qui prenait la parole devant un auditoire composé de cadres et de fonctionnaires du

gouvernement réunis pour un séminaire du Conference Board du Canada.

La réputation dont le Canada jouit à travers la planète dépasse de loin l'opinion que les Canadiens se font d'eux-mêmes, a-t-il avancé, appelant la communauté d'affaires à avoir « le courage et la

conviction » nécessaires pour changer cet état d'esprit.

Si les gens d'affaires ne comprennent pas qu'ils ont un problème de productivité, ils risquent de se retrouver, à l'aube du XXIe siècle, avec un secteur manufacturier infirme, a-t-il insisté. Faites preuve d'innovation, ne comptez pas exclusivement sur le gouvernement, recommande-t-il aux dirigeants d'entreprises, même s'il estime que les gouvernements, avec leurs énormes budgets fédéral et provinciaux, sont en partie res-

ponsables du problème de productivité du Canada.

Les orateurs du colloque ont convenu qu'il y avait pénurie de travailleurs qualifiés. M. Harvey Lazar, vice-président du Conseil économique du Canada, a indiqué que le problème de compétitivité du Canada était illustré par le fait que les salaires réels n'ont pas augmenté depuis le milieu des années 70 et qu'une hausse réelle ne peut provenir que d'un usage efficient des ressources en main-d'œuvre et en technologie.

L'environnement sera représenté un marché de 100 milliards \$ en Amérique du Nord

L'industrie de la technologie environnementale compte parmi celles qui connaissent la croissance la plus rapide au sein de l'économie canadienne. Elle est appelée à jouer un rôle de plus en plus important pour pénétrer les marchés internationaux fortement concurrentiels et s'y établir de façon favorable.

par RÉAL LABERGE LE SOLEIL

C'est ce qu'ont tout particulièrement retenu les délégués d'Investissement Canada qui ont représenté notre pays au Forum économique mondial tenu récemment à Davos, en Suisse.

L'importance de l'environnement dans l'industrie canadienne se manifeste par des emplois directs et indirects de quelque 150 000 personnes et des recettes variant entre 7 et 10 milliards \$

par année, souligne le dernier bulletin « Investir au Canada ».

Selon une récente étude menée par la firme Peat Marwick, Stevenson & Kellogg, la protection et la conservation de l'environnement en Amérique du Nord représenteraient un marché total de plus de 100 milliards \$. C'est là un montant légèrement supérieur à celui consacré à toute l'industrie nord-américaine de l'aérospatiale et de l'aéronautique, l'un des plus importants secteurs d'affaires de tout le continent.

En valeurs réelles, le taux de croissance de l'industrie de l'environnement s'établit à 7,5 % par année, comparativement à un taux annuel variant entre 2 et 3 % dans l'industrie de l'aérospatiale et de l'aéronautique.

De son côté, la Chambre de commerce du Canada a indiqué que les achats sont déjà grandement influencés par des facteurs comme l'emballage excessif, les substances toxiques dans les produits de nettoyage, les résidus de pesticides et de produits chimiques dans les aliments, ainsi que le gaspillage de l'énergie.

Plusieurs sociétés ont constaté l'apparition d'un large éventail de possibilités d'investissement, par

suite des changements d'attitude chez les consommateurs. Le Financier Post a constaté que le succès remporté par les produits ne présentant pas de risque pour l'environnement « est une preuve concrète de l'effet que la sensibilisation peut avoir sur le comportement des consommateurs ».

Parmi les 3000 nouveaux produits mis sur le marché en Amérique du Nord pendant le premier semestre de 1989, ceux qui étaient étiquetés comme produits « verts » se sont en moyenne écoulés 30 fois plus vite que tous les autres produits emballés. Les ventes de ces produits atteindront bientôt 1 milliard \$ par année, alors qu'elles étaient presque inexistantes, il y a deux ans.

En Bref

Northern Telecom vend Land Cable Products

TORONTO — Northern Telecom a accepté de vendre à Pirelli Cavi la division Land Cable Products de STC. Northern Telecom avait acquis le groupe britannique de télécommunications STC PLC au début de cette année. La division en question, qui a des installations de production en Angleterre et au pays de Galles, fabrique des câbles en cuivre et en fibre optique. Northern s'en défait parce qu'elle « ne cadre pas avec la stratégie à long terme pour le développement de ses activités ».

Nouveau coup dur pour l'industrie du tabac en Europe

STRASBOURG — La Commission de la CEE a proposé aux 12 pays membres de la Communauté européenne d'interdire totalement d'ici 1993 la publicité pour le tabac, directe ou indirecte, en dehors des bureaux de tabac eux-mêmes. Les 12 devront se prononcer à la majorité qualifiée sur la proposition de la commission. Trois pays membres de la CEE (France, Italie, Portugal) ont déjà interdit complètement la publicité pour le tabac, tandis que d'autres l'ont sévèrement limitée (Irlande, Grèce).

LES SOCIÉTÉS DE LA RÉGION

Table listing various companies and their financial data, including ACSI-Bio, ADS, Amisco, Bocenor, Bomb A, Cabano, Cascades, etc.

LA REVUE BOURSIERE DE LA SEMAINE VANCOUVER

Large table containing stock market data for Vancouver, organized into columns for different sectors and companies, including prices, changes, and volume.

Le Brésil va commercialiser les peaux de caïmans

BASILIA — D'ici un mois, l'Institut brésilien de défense de l'environnement (Ibama) publiera un décret qui légalisera le commerce des peaux de caïmans élevés en captivité, à-t-on appris de source officielle. Cette mesure devra permettre une sensible réduction de la commercialisation illégale d'un million de peaux de caïmans par an au Brésil qui entraîne une fuite annuelle de capitaux estimée à 50 millions \$, selon la même source.

Note: La valeur des titres est exprimée en cent sous lorsque précédé d'un \$ et B. Différentiels les classes d'actions ordinaires, F = Actions ordinaires non votantes, O = Actions assujetties à des règlements, P = Privilegiées, H = Actions privilégiées, dernier dividende par encore versé, V = Dividende variable, Z = Lot prise, W = Bon de souscription (warrant).

Journée annuelle des jeunes

Des centaines de jeunes de tous les coins de la province, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick étaient rassemblés, hier, à la Basilique de Sainte-Anne de Beau-pré, dans le cadre de la 7e journée annuelle des jeunes. Cette journée, présentée sous le thème de la paix, a donné lieu, entre autres, aux discours inspirés et dynamiques de Christian Beau-lieu, « un gars qui respire la paix et la bonne humeur », comme se plaisent à le décrire ceux qui le connaissent.



Le Soleil, Patrice Laroche

Originaire de Lévis

Le père rédemptoriste Pampalon accède au statut de « vénérable »

MONTREAL (d'après PC) — Un père rédemptoriste originaire de Lévis, Alfred Pampalon, qui a vécu à la fin du siècle dernier, vient d'accéder au statut de « vénérable » pour ses « valeurs spirituelles surnaturelles et son don à Dieu ».

Mardi à Rome, le pape Jean-Paul II a en effet signé le « décret d'héroïcité des vertus » du père Pampalon, qui devient ainsi « vénérable », dernière étape avant la béatification. Le Québécois pourrait recevoir le titre de bienheureux

d'ici « six mois à un an », espère le père Adrien Grenier, rédemptoriste à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, où le père Pampalon est décédé à l'âge de 29 ans, en 1896.

Mgr André Cimichella, vicaire épiscopal à l'archevêché de Mont-

réal et responsable de la cause des saints, se dit quant à lui plus « réaliste », parlant de « quelques années ». « Il faut étudier les cas de miracles versés au dossier et ce serait extraordinaire de le voir déclarer bienheureux si peu de temps après avoir été déclaré vénérable », a-t-il expliqué.

Né à Lévis le 24 novembre 1867, le père Pampalon fait ses études primaires dans cette ville de la Rive-Sud de Québec avant de partir pour le séminaire rédemptoriste de Saint-Trond, en Belgique. À ce moment, le Québec ne pouvait compter encore sur le séminaire rédemptoriste Saint-Alphonse, à Sainte-Anne-de-Beaupré, fondé en 1896, deux jours après la mort du père Pampalon.

Le jeune Pampalon poursuivra pendant neuf ans ses études de théologie en Belgique, avant de regagner, très malade, le monastère de Sainte-Anne-de-Bellevue, en 1895, à l'âge de 28 ans. Le père Pampalon, de santé fragile, souffrait alors de phthisie, l'ancêtre de la tuberculose.

Une foi exquise

Selon le père Grenier, le vénérable Alfred Pampalon était « un homme d'une foi exquise et d'une grande charité, même malade ». « Il a fait peu de choses, mais tout

ce qu'il a fait, il l'a très bien fait. » Le pape, en signant le décret d'héroïcité, a recommandé aux postulants de pousser cette cause parce que c'était une vie banale extérieurement mais sainte devant Dieu. C'est un modèle à présenter, a dit le pape.

« Toute sa vie a été une offrande, poursuit renchérit le père Grenier. Il a été malade presque toute sa vie mais jamais il n'a cherché des moyens spéciaux pour guérir : il offrait sa douleur avec le sacrifice de la Croix pour la conversion du monde. Il appliquait la parole de saint Paul et complétait dans sa chair la Passion du Christ.

« Il était très heureux d'offrir sa santé au Seigneur. Il est mort en chantant le Magnificat », raconte le père Grenier.

La faute des médecins

Les rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré espèrent maintenant que le dossier de la béatification suivra rapidement son cours dans les bureaux ecclésiastiques du Vatican. « Ce sont les médecins qui retardent les documents », se plaint le père François Forté, vice-postulateur du dossier du père Pampalon. « Ils ne sont pas vite, ils aiment mieux prouver que ce sont eux qui ont fait quelque chose. Mais quand on guérit dans l'espace d'une nuit, ils ne peuvent pas prouver qu'ils ont fait grand-chose », lance-t-il, sarcastique.

Versé au dossier du père Pampalon, le cas d'une jeune fille souffrant d'une maladie incurable qui aurait été guérie en l'espace d'une semaine à l'occasion d'une neuvaine en l'honneur du père Pampalon, il y a une quinzaine d'années.



Pierre CHAMPAGNE

Instructions faciles

C'est très facile d'assembler une brouette fabriquée à Taiwan et achetée récemment par un Fidéen dans une quincaillerie de la région. Quincaillerie que je ne nommerai pas puisqu'elle n'a rien à voir dans l'histoire... ou presque. Pour assembler cette brouette donc, vous n'avez qu'à suivre scrupuleusement les instructions françaises incluses :

- Ne tordre serres écrous qu'entière roue-scie a été assemblée.
- Placer un coin sur haut de chaque poignet et aligner les boulon-trous dans le coin avec les correspondants boulons-trous en le poignet.
- Positionner cendrier sur haut dans les coins et aligner les boulons-trous dans le cendrier avec les correspondants boulons-trous dans les coins.
- Répéter F et G étages afin de monter autre jambe, poignet et coin sur l'autre côté du cendrier.
- Attacher jambe attache à jambes avec deux boulons et écrous.
- Boulonner nez-garde à de hors des avant-poignets avec deux boulons nettoyeurs et écrous.

Voilà, c'est aussi simple que ça. Sauf qu'on se demande si ce sont bien les instructions pour assembler une brouette ou la description d'une partie de jambes en l'air sado-maso.

Apontez

Puisque l'on parle de la langue française, aussi bien vous dire que je n'ai pas de félicitations à offrir à la compagnie Société d'entreposage Nationwide, sise au 2381, rue Watt, à Sainte-Foy. Dans une réclame publiée récemment dans un journal de format tabloïd, il était écrit : « Apontez votre marchandise vous meme, ou prener arrangement pour notre service de livraison. Egalement mise de cote gratuite ! » Une dizaine de fautes en autant de mots. Il faut le faire. Des fautes grossières comme « Apontez » au lieu d'« apporter » ; des fautes grammaticales comme « prener » au lieu de « prenez » ; des fautes d'accentuation un peu partout et des anglicismes, tant dans le vocabulaire que dans la rhétorique.

J'espère, au moins, que cette réclame n'a pas été traduite à Québec par une agence de publicité québécoise. Le français c'est comme l'amour, ça se protège.

● C'est le lundi 17 juin que se déroulera le très populaire tournoi de golf du Carnaval de Québec. Cette première activité de la 38e édition de la fête prendra place au club de golf de Courville. Réservez vos places auprès de **Lucisette Royer** au 628-6956. Il faut compter 85 \$ pour le golf et le souper ou 30 \$ pour le souper seulement.

● Si jamais vous trouvez un sommeil qui dort quelque part, prière de le remettre au directeur général de la compagnie Mirabel Tour, **Michel Mordret**. J'ai su que celui-ci avait effectivement perdu le sommeil depuis quelques semaines. Bonne nuit mon Michel.

● L'Association québécoise de la fibrose kystique vous invite à participer au « Marcheton Anie Marcotte », le dimanche 26 mai. Le départ se fera en face du manège militaire, vers 10 h. Cette activité, sous la présidence de **Luc Lamirande**, vice-président de la Banque Nationale, a pour but de réunir 600 marcheurs et 60 000 \$. Les intéressés auront plus de renseignements sur cette marche en téléphonant au 653-2086.

● Les garçons et les filles de 6 à 13 ans sont invités à s'inscrire au camp de jour Jeunesse du Faubourg situé à Saint-Lambert, sur la rive sud. Le transport est assuré par autobus. Ça coûte environ 40 \$ par semaine. Il faut donner votre nom, le samedi 25 mai, en matinée, ou le lundi 27 mai, en soirée, au Centre communautaire Lucien-Borne, 100 chemin Sainte-Foy. Pour plus de renseignements, téléphonez, après 18 h, au 529-7083.

● Tous les anciens et les anciennes de l'école secondaire La Courville sont invités à une journée de retrouvailles le dimanche 2 juin... à l'école. Important : ça coûte 20 \$ par tête de pipe. Je ne vous donne pas de numéro de téléphone puisqu'on ne répond pas à celui qui est sur le communiqué de presse.

● Toujours en parlant de tournoi de golf, j'ai su que **Marius Fortier**, le véritable père des Nordiques de Québec, aurait le sien. Organisé par les membres du club Rotary de Sainte-Foy, il aura lieu le 26 août prochain, au Club de golf de Cap-Rouge.

● Les 31 mai, 1er et 2 juin, auront lieu au cégep de La Pocatière les retrouvailles de tous les anciens élèves de *Techniques d'éducation spécialisée* qui célèbreront ainsi le vingtième anniversaire de ce programme. Pour toute information supplémentaire, communiquez avec **André Tremblay** au 856-1525 (le jour) ou au 856-1405 (le soir).

● Le 3 mai dernier, le Collège militaire royal de Saint-Jean remettait à **Jacques Castonguay**, de Saint-Romuald, un doctorat ès lettres honoris causa pour le grand intérêt qu'il porte depuis des années à la promotion et à l'écriture de l'histoire militaire du Canada francophone. Cet intérêt s'est concrétisé par la publication d'une dizaine d'ouvrages portant sur l'histoire du fort Saint-Jean, du Royal 22e Régiment, du Régiment de la Chaudière, des Voltigeurs de Québec.

● L'Association des Morin d'Amérique s'est donné comme but de rassembler, d'ici deux ou trois ans, tous les survivants des descendants des Morin qui ont colonisé la Nouvelle-France. Une première rencontre est prévue, à la fin juin, à Saint-François-de-Montmagny. Les Morin qui désirent plus d'informations n'ont qu'à téléphoner à **François Morin**, au 626-5785.

● Le restaurant La Nouvelle Réserve se fait de plus en plus connaître comme l'endroit de prédilection pour déguster un bon repas en écoutant les plus beaux airs lyriques. Le 26 juin prochain, ce sont les finissants en chant lyrique de l'université Laval qui assureront les frais du spectacle. En vedette : **Caroline Déry** (soprano), **Josianne Boily** (mezzo-soprano), **Marc Duguay** (ténor) **Marcel Beaulieu** (basse), ainsi que **Sylvie Coulombe** au piano. Vous aurez plus d'informations en téléphonant à **Jean-Yves Normand** au 524-1864.

● Ce sont les publicitaires **Alain Mercier** et **Jean Royer** qui ont conçu le message radiophonique de l'OSQ, diffusé par le comédien **Marc Favreau** (Sol) sur les ondes de CITE. Ce message a remporté le Grand Prix Publicité, lors de la présentation de la 10e édition du Forum Marketing qui se tenait récemment à Québec.

Je connais deux grands peintres : un artiste, **Francesco Iacurto**, et un ouvrier, **Maurice Leclerc**. Maurice est, depuis 16 ans, le peintre du journal. Il a peint et repeint tous les murs des édifices qui abritent LE SOLEIL depuis qu'il est avec nous. Or, Maurice vient tout juste de prendre sa retraite, vendredi dernier, mais il n'est pas dit qu'il a l'intention d'abandonner le pinceau. Si vous avez de petits travaux de peinture à lui confier, vous pouvez le rejoindre en lui téléphonant au 622-3057.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique de 9 h à 12 h, du lundi au jeudi, au numéro 647-3394.

VENEZ VOUS PÊCHER UN BONI COMPTANT

RÉALISEZ LE MEILLEUR ACHAT EN VILLE POUR UNE HYUNDAI

APRÈS AVOIR NÉGO-CIÉ LE MEILLEUR PRIX POUR UNE EXCEL, UNE SCOUPE OU UNE SONATA,* M. LESSARD VOUS INVITE À VENIR VOUS PÊCHER UN « BONI-ACHAT » VALANT DE 200\$ À 1,000\$ EN ARGENT COMPTANT.*

CETTE OFFRE EST VALABLE JUSQU'AU 31 MAI 91, 21 h.

EXCEL L \$6,995 TRANSPORT, PRÉPARATION ET TAXES EN SUS.
SCOUPE \$10,395 TRANSPORT, PRÉPARATION ET TAXES EN SUS.
SONATA GL \$11,995 TRANSPORT, PRÉPARATION ET TAXES EN SUS.



M. LESSARD Ltée.
659, Boul. St-Joseph
Québec
418/623-5471

Le seul concessionnaire Hyundai de la région dont les ateliers sont recommandés par le Club Automobile.

DEPUIS PLUS DE 40 ANS AU SERVICE DES AUTOMOBILISTES.
HYUNDAI
Un achat intelligent!

VOUS ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL DE L'ARGENT

SONNANT
647-3311

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

SUPER VENTE DE TROTTOIR
Samedi le 18 et dimanche le 19 mai 1991
AU PRIX DU MANUFACTURIER

Ensemble de PORTES EN ACIER avec cadres

B01 155\$
B03 235\$
B06 225\$
B07 245\$

NOUVELLES FENÊTRES avec volets
tout U.P.V.C., 2 sections 48" X 48"
59\$
233\$

Aussi
GRAND CHOIX DE FENÊTRES NEUVES
(erreurs de mesures)
À PRIX D'AUBAINE

portes & fenêtres du **QUÉBEC**
AGENT MANUFACTURIER
685, Prince-Édouard, Québec
525-8585
330, St-Georges Ouest, Lévis 837-2448
Heures d'ouverture: samedi de 8 h à 17 h, dimanche de 10 h à 17 h

* À l'achat d'un véhicule neuf seulement

** Ce boni-achat vous sera remis à la livraison du véhicule.

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs

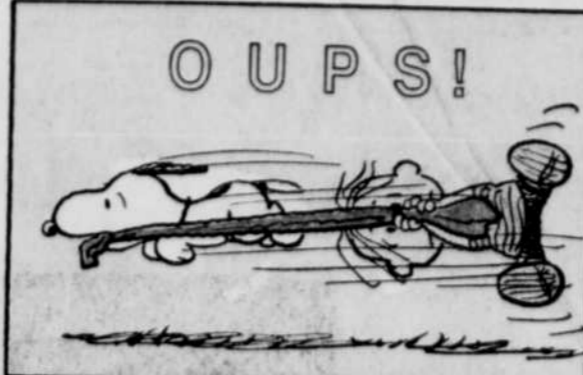


Solution: 1. Genu droit du gardien. 2. Bas de tas de pierres com-
plète. 3. Piquet plus haut. 4. Croisillon sous le mirador. 5. Casque-
te du bagnard. 6. Bandes noires sur son bras gauche. 7. Maillet du
haut de la chaire non indiquée. 8. Colline d'extrême gauche plus
haute.

PEANUTS ET LE BON VIEUX Charlie Brown

par SCHULZ

© 1991 United Feature Syndicate, Inc.



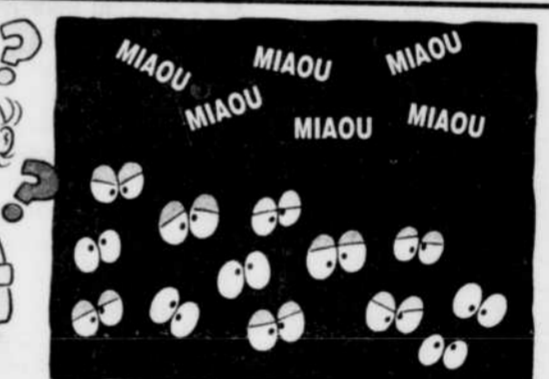
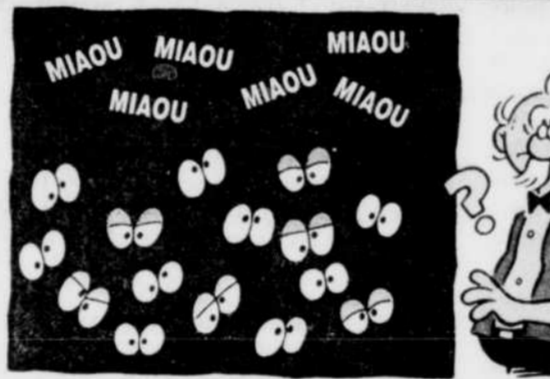
L'HORRIBLE par Dik Browne



BLONDINETTE par Young

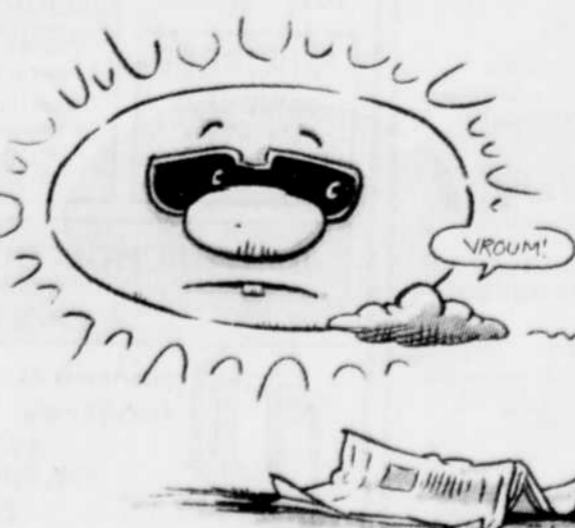


LES SARCOPHAGES D'ADELBERT



Baptiste "L'homme qui vit dans une poubelle!"

Scénario et dessin: André Ph. Côté



EXTRAIT DU MAGAZINE SAFARI